

Conservateur/trice

Interview avec Mme Nicole Sahl, conservatrice au Centre National de Littérature

Pourriez-vous nous décrire, en quelques mots, votre parcours professionnel ?

Mon parcours professionnel n'est ni très direct, ni très typique. Après une maîtrise en langues étrangères appliquées (L.E.A.) j'ai dirigé la représentation touristique du Luxembourg à Bonn. Ce n'est qu'en 2003 que j'ai intégré le Centre national de littérature à Mersch pour participer, entre autres, à l'élaboration du Dictionnaire des auteurs luxembourgeois.

Quelles sont vos missions au CNL ?

En tant que conservatrice au sein d'un institut culturel de l'État, je m'occupe de différents projets au sein d'une équipe assez restreinte, où tout le monde doit coiffer plus d'une casquette. Les projets dont nous nous occupons sont : le Dictionnaire des auteurs luxembourgeois; le traitement des fonds d'archives; l'accueil du public; l'organisation de séances de lecture, conférences et expositions au sein du CNL et toute autre mesure de promotion de la littérature contemporaine et de conservation du patrimoine littéraire de notre pays. Actuellement, nous planchons e. a. sur une grande exposition rétrospective sur Dicks qui va ouvrir ses portes en octobre 2009.

Le travail que vous faites aujourd'hui correspond-il à ce que vous aviez imaginé en débutant vos études ?

Je pourrai répondre par oui et non. Oui, car je fais maintenant ce que je voulais faire dès le début, un travail en contact direct avec des livres et des gens, où mes intérêts et curiosités multiples sont tout aussi demandés qu'une organisation valable et un certain bon sens pratique. Oui, car je fais ce que je voulais étudier, bibliothécaire ou documentaliste. Non, car le parcours de mes études effectives, plutôt pratiques que littéraires (avec des cours de traduction, langues commerciales, informatique, droit, dactylographie, économie, en bref tout sauf de la littérature) ne correspond pas vraiment à ce que je fais maintenant et me destinait plutôt à un emploi de traductrice ou d'assistante commerciale dans un service en relation avec l'étranger.

Quels conseils aimeriez-vous donner aux jeunes qui se lancent dans une formation en sciences humaines afin d'optimiser leur insertion professionnelle ?

Suivre sa passion, ses intérêts personnels, même si des « spécialistes » affirment qu'il n'y a pas de débouchés dans ce domaine. Les spécialistes ne sont pas infaillibles quand il s'agit de prédire l'avenir et la passion trouvera souvent son terrain d'action, même si ce sera par le biais de voies détournées. Cette affirmation doit être contrebalancée par une deuxième leçon que je peux tirer de mon parcours personnel : ne pas trop se spécialiser dans un secteur limité ou sur une seule profession strictement définie, car une ouverture, des intérêts, connaissances et savoirs applicables à différents secteurs professionnels constituent des passerelles vers plus d'une destination. Une porte se ferme ? Tant pis, on fera autre chose. Troisième point à ne pas négliger : ne pas oublier les compétences pratiques, auxquelles on ne pourra échapper dans aucun domaine professionnel et à aucun niveau hiérarchique : connaître les programmes informatiques usuels, savoir écrire

et parler correctement les langues, savoir trouver, gérer et synthétiser les informations dont on a besoin, savoir parler devant un groupe pour un exposé, une réunion professionnelle et ainsi de suite. Point final : ne jamais s'arrêter d'apprendre et d'être curieux, mais aussi rester critique et ne pas tout croire.